



ACEAC

Association des Conférences Episcopales de l'Afrique Centrale

AV. Virunga 59 ; B.P. 3258 – Gombe/Kinshasa – RD Congo

E-mail : aceac_secretariat@gmail.com ; jpbadidi@yahoo.be;

Tél : + 243 82 354 71 08, + 243 97 740 73 76

« J'aimerais vous voir libres de tout souci » 1 Co 7, 32

Marchons ensemble pour une Eglise synodale

Exhortation des Conférences Episcopales de l'Afrique Centrale (ACEAC)

aux habitants de la sous-région des Grands Lacs

28 janvier 2024

Chers frères, Chères sœurs,

1. Du 4 au 29 octobre 2023, a eu lieu à Rome la première phase des travaux du Synode sur la **synodalité**. La préparation de ces assises convoquées par le Pape François a connu la participation enthousiaste de nos Communautés Ecclésiales des Grands Lacs, terre bénie de Dieu : important capital humain, population jeune, diversité agricole, gisements de minerais stratégiques utilisés dans les technologies modernes, grandes réserves piscicoles et autres ressources vivantes aquatiques, riches écosystèmes (parcs et faune).
2. Cependant, les crises récurrentes fragilisent le tissu social et menacent la cohésion ecclésiale et sociale à l'intérieur de nos pays et de plus en plus dans les relations interétatiques. Les guerres civiles et les massacres se sont étendus jusqu'à des actes de génocide. Ce sont des maux inqualifiables à conjurer de toutes les énergies de la foi et de la raison. Nous les condamnons fermement et invitons les différents acteurs, chacun en ce qui le concerne, à adhérer à la construction de la paix. **Nous affirmons notre solidarité envers toutes les victimes de ces situations injustes.**
3. Ce message de Paix est le nôtre depuis 25 ans. Sous le titre « Arrêtez les guerres », notre assemblée plénière de Nairobi, en 1999, déclarait déjà que *« La paix est pour l'instant la première aspiration de toutes les populations de notre région. Une paix durable ne peut être effective que dans le dialogue entre les différents fils de chacun de nos pays. Ce dialogue doit viser à une réconciliation sincère, fondée sur la justice et le pardon »*.

Α Β Δ

1

4. Nous demandons d'instituer quatre ministères de la Paix qui s'impactent mutuellement et constamment. Premièrement, *être artisan de la paix*. Deuxièmement, *être pèlerin de la paix*. Troisièmement, *être sentinelle de la paix*. Et quatrièmement, *être gardien de la paix*.

Soyons les artisans de paix

5. La paix est une œuvre à « façonner ». *Bienheureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu*. Le Royaume de Béatitude est proposé à ceux qui s'engagent à faire la paix, en eux et autour d'eux. Les faiseurs de paix se répartissent en trois catégories : les pacifiques, les pacifistes et les artisans de paix. Un artisan de paix est celui qui est engagé dans la construction de la paix ; il est un bâtisseur et non tout simplement un spectateur pacifique, parfois résigné, ou même un pacifiste loquace.
6. Dans notre sous-région marquée par l'histoire sombre du Génocide et des massacres à grande échelle, nous sommes appelés à former la « Cité de la paix » bâtie sur l'acceptation mutuelle, l'accueil des personnes en détresse, l'aménagement de la rencontre des cœurs, en dépit des différences et des désaccords.

Soyons les pèlerins de la paix

7. L'Église, c'est le peuple de Dieu en marche vers le Royaume de la Paix véritable. Les chrétiens sont donc les pèlerins de la Paix. Ils sont appelés à multiplier les initiatives qui construisent des ponts entre les peuples et unissent leurs cœurs afin que la paix redevienne un rêve partagé, le cœur de l'éducation des jeunes générations, le fondement de la société, l'un des enjeux majeurs du débat politique.
8. **La marche de sanctification se vérifie dans les relations interpersonnelles.** L'état de nos relations interpersonnelles illustre celui de notre relation avec Dieu. Pour grandir en sainteté, nous devons faire tout notre possible, pour vivre en Paix avec tous les hommes (He 12, 14). Il est toujours possible d'identifier des lieux, des environnements où aller annoncer et diffuser la paix autant dans les familles que dans l'espace public. Chacun doit se poser cette question cruciale : que puis-je faire pour renverser les murs de séparation ?

Soyons les gardiens de la paix

9. Plus que pèlerine, l'Église est la gardienne de la paix. A la manière du gardien de but au football ou des gardiens de la tradition, l'Église est la gardienne de la paix. Chacun de ses enfants en est une incarnation pour lui-même, sa famille, et son pays. Il l'est aussi pour la maison commune qu'est la planète et l'humanité entière.

1 2

10. Le gardiennage de la paix est une tâche de protection, de préservation, de sécurisation et de sauvegarde, voire de mémoire. Ceci vaut particulièrement pour notre culture ambiante empestée par l'innovation du numérique. Mal utilisée et surtout mise entre les mains fragiles de la jeunesse non adroitement avisée, cette prouesse scientifique peut s'avérer une arme létale contre la paix et la cohésion. Nous faisons nôtres ces paroles du Pape François dans son message à l'occasion de la journée de la paix 2024 : « *Les applications techniques les plus avancées ne doivent pas être utilisées pour faciliter la résolution violente des conflits, mais pour paver les voies de la paix* ».

Soyons les sentinelles de la paix

11. L'Église est une sentinelle de la Paix. Une sentinelle est une personne placée en faction pour guetter, pour exercer une surveillance, pour observer et avertir, comme le dit Ezéchiel 33,7 : « *Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part.* » Il est un lanceur d'avertissements, qui, placé sur le mur, regarde les choses d'une position différente, dans toutes les directions.

12. La qualité première de la sentinelle est de se mettre en disponibilité d'écoute de la Parole de Dieu. Ensuite, elle a pour vocation de la transmettre sans altération. Le ministère de sentinelle est principalement un ministère caché, fait de la prière et du jeûne secret, plutôt dans la prière que devant un pupitre.

Notre engagement et notre appel pour un horizon d'activités pour construire la Paix

Aux responsables de l'Église

13. La construction de la paix est une responsabilité d'apostolat qui incombe à tout chrétien en vertu de sa renaissance baptismale par laquelle il est configuré au Christ, Prince de la Paix. Nous nous engageons ainsi à :

- l'échange des agents pastoraux, séminaristes, prêtres, religieux et religieuses, entre communautés ecclésiales de nos différents pays ;
- l'initiation des jumelages transfrontaliers des paroisses et à la consolidation des forums des jeunes et des femmes pour la paix ;
- au renforcement des capacités des pasteurs et des agents pastoraux dans le processus de dialogue, de médiation et de réconciliation ;
- à l'organisation conjointe des pèlerinages et autres actes de miséricorde et de dévotion au niveau sous-régional ;
- au lancement de missions de plaidoyer pour rapprocher les peuples, les communautés, les pays et les hommes politiques.

Aux chrétiens et aux fils et filles de la sous-région

A B

C

3

14. Nous vous encourageons à la constitution d'un réseau d'artisans de Paix qui devra s'étendre à divers milieux socio-professionnels rassemblant des citoyens ordinaires ainsi que des acteurs corporatifs et universitaires, jusqu'à des hauts fonctionnaires.

- Quittez les groupes armés ;
- Arrêtez de tuer vos frères ;
- Priez et agissez sans relâche pour la paix.

A nos gouvernants

15. Il est urgent de créer un nouvel espace et un autre temps :

- Reliés à la même terre, notre maison commune, obligés à partager le même espace, veuillez vous engager dans un véritable chemin de fraternité, autour d'une communauté des valeurs et non des guerriers.
- Ne fermez pas les frontières, mais ouvrez-les en garantissant la sécurité des personnes, des biens et des territoires. Vous en êtes les premiers responsables.
- N'érigez pas les murs mais les ponts. La vie et le développement de milliers de personnes en dépendent aussi.

16. Que le Dieu de Bonté nous aide à conjuguer nos efforts pour l'engendrement d'une fratrie sous-régionale autour de la paix et du développement.

Fait à Kinshasa, le 28 janvier 2024

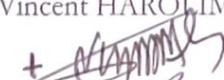
Au nom des Evêques membres de l'Assemblée Plénière de l'ACEAC

S.E. Mgr José MOKO,



Président de l'ACEAC et Vice-Président de la CENCO (Congo)

S.E. Mgr Vincent HAROLIMANA,



1^{er} Vice-Président de l'ACEAC et Vice-Président de la C.E.P.R (Rwanda)

S.E. Mgr Bonaventure NAHIMANA,



2^{ème} Vice-Président de l'ACEAC et Président de la CECAB (Burundi)